



Concert

Sur les accords de ces deux instruments
Rien n'est si doux que la voix d'Oranie

Et le ciel n'a point d'harmonie
Dont les concerts paroissent plus charmans

Cher Bonnet au coq avec privilège.

**6^{èmes} Nuits
Théâtrales
de l'Enclave**

PRÉSENTÉES PAR

**LA VILLE DE VALRÉAS
LE SYNDICAT D'INITIATIVE**

C. E. T. A. C.

C. E. T. A. C. ! Ce sigle un peu mystérieux et barbare, plus propre semble-t-il à une entreprise commerciale ou industrielle qu'artistique, signifie cependant :

Compagnie d'Expression Théâtrale et d'Action Culturelle.

C. E. T. A. C. est une Société Coopérative de production ouvrière, dont le siège social est situé 2, avenue Anatole France à Valréas.

René Jauneau, animateur des Nuits de l'Enclave depuis 1965, et huit de ses plus anciens collaborateurs en sont les membres fondateurs.

Cette structure juridique et administrative doit leur permettre de poursuivre, d'une manière plus efficace, l'œuvre d'animation théâtrale et culturelle qu'ils ont entreprise dans l'enclave des Papes, à laquelle ils se sentent attachés plus solidement, chaque année, par des liens de travail et d'amitié.

Nuits Théâtrales de l'Enclave

spectacles réalisés par la C. E. T. A. C.

**(COMPAGNIE D'EXPRESSION THÉÂTRALE
ET D'ACTION CULTURELLE)**

sous la direction de René JAUNEAU

La régie de l'ensemble des spectacles est sous la direction de
Pierre MOUGIN, assisté de :

Charlotte PARRENIN

Roland LIPS

Guy JOLY

Paul-Jacques GUIOT

Costumière : Viviane ROGE-NEUILLY

(Texte sur la C. E. T. A. C.)

Administration : Danièle JAUNEAU

Nicole MOUGIN

Le Baladin du Monde Occidental

pièce en trois actes de J.-M. SYNGE
Traduction de Maurice BOURGEOIS

Mise en scène : André BENICHOU
Décoration : Pierre MOUGIN

Personnages — distribution

CHRISTOPHE MAHON	René-Marie FERET
LE VIEUX MAHON, son père	Jean MARQUIS
MICHEL-JACQUES FLAHERTY, cabaretier	Jean MARY
MARGUERITE FLAHERTY (PEGEEN MIKE), sa fille ..	Jacqueline HENRY
LA VEUVE QUIN	Danièle GAUTHIER
SHAWN KEOGH, jeune fermier	Pierre AIM
PHILLY CULLEN, petit fermier	Gérard CAILLAUD
JIMMY FARREL	Alain ROBERT DU COSTAL
SARAH TANSEY, fille du village	Annick AUGER
SUZANNE BRADY, fille du village	Jocelyne GALLAND
NELLY BLAKE, fille du village	Sylvie BATIFOULIER

Le Baladin du Monde Occidental

J. M. SYNGE (1871-1909)

Petit-fils de pasteur, John Millington SYNGE est né à Rathfarnham en 1871. Après des études à Trinity College, il s'établit à Paris pour y étudier l'hébreu, la musique et le français. C'est là que le découvre Yeats qui lui conseille de faire un séjour aux îles d'Aran. SYNGE y recueille les récits qu'il publiera plus tard, puis erre sur les routes de l'ouest, vivant de la vie du peuple du Galaech. Il participe à la création de l'« Abbey Theatre » dont il sera directeur jusqu'à sa mort en 1909 et où il donnera six pièces qui assurent sa gloire, dont son chef-d'œuvre, « LE BALADIN DU MONDE OCCIDENTAL », qui a fait grand bruit, car la pièce semble faire l'éloge du parricide. Elle élève un personnage sensible et esseulé au rang d'un mythe : Christophe Mahon s'attire l'admiration et la crainte d'un village en se vantant d'avoir tué son père ; au fur et à mesure qu'il les invente, il croit à ses mensonges et lui, poltron, paresseux, mais sensible, est le premier à se prendre à son jeu, d'autant plus qu'il fait la conquête de Pegeen Mike. Mais son père paraît, la fable tombe et tout le village se détourne du fabulateur. Cependant, le père, qui n'attendait pas de son fils pareilles ressources d'imagination, ravi de son audace, repart avec lui pleinement réconcilié ; ils laissent Pegeen à ses lamentations.

Notre propos a été de mettre au service d'une pièce qui a été écrite il y a maintenant une soixantaine d'années, la technique contemporaine de théâtre aussi bien sur le plan de l'interprétation que sur le plan de la mise en scène.

L'Ecole des Femmes

Comédie de MOLIERE

Mise en scène : René JAUNEAU

Costumes : Suzanne LAUGIER

Personnages — distribution

ARNOLPHE, autrement M. DE LA SOUCHE	Alphonse THIVRIER
AGNES, jeune fille innocente élevée par Arnolphe ...	Marguerite LEFEVRE
HORACE, amant d'Agnès	René-Marie FERET
ALAIN, paysan, valet d'Arnolphe	Jean MARY
GEORGETTE, paysanne, servante d'Arnolphe	Danièle GAUTHIER
CHRYSALDE, ami d'Arnolphe	Alain ROBERT DU COSTAL
ENRIQUE, beau-frère de Chrysalde	Jean MARQUIS
ORONTE, père d'Horace et grand ami d'Arnolphe	Gérard CAILLAUD
NOTAIRE	Pierre AIM

La scène est dans une place de ville.

Molière et l'Ecole des Femmes

Y a-t-il une part d'autobiographie dans « L'Ecole des Femmes » ? Les difficultés proviennent surtout, semble-t-il, de ce que la question a été mal posée. On cherche des ressemblances entre le sujet de la pièce et la vie conjugale de Molière. Comme on connaît très mal celle-ci, on ne s'inspire que de la pièce, et de quelques pamphlets pour établir la comparaison. Mais ceux qui ne découvrent rien d'intime dans cette œuvre admirable ne raisonnent guère mieux. Leur principal argument est que Molière, en se peignant sous les traits d'Arnolphe et en jouant sur la différence d'âge, à peu près, qu'il y avait entre Armande et lui, eût compromis bien sottement ses intérêts. Ils supposent donc que Molière n'aurait puisé dans sa vie privée qu'avec des vues pratiques en tête, et que l'opportunité aurait alors guidé son choix. C'est oublier qu'il était un poète. Un poète peut fort bien exprimer dans une œuvre, et malgré lui, une partie de soi-même sans « ressembler » au sujet pour cela.

.....

On admire le génie, l'« expérience » de Molière, et l'on croit que les grands traits d'un poète se combinent en dehors de lui pour ainsi dire. Voici pourtant, sur la scène, un homme et une femme affrontés. Le point essentiel ce n'est pas qu'Arnolphe pourrait être le père d'Agnès, c'est qu'il l'a élevée, ou du moins qu'il a pris avec elle des habitudes de père, et que ce n'est pas en père qu'il veut être aimé.

.....

Le cas d'Agnès est subtil et désespérant. Elle peut aimer Arnolphe comme son père, elle ne pourrait le souffrir comme son époux, et le malheur veut qu'Arnolphe ait instinctivement recours à l'autorité paternelle lorsqu'il veut imposer le mari... Bien loin

d'être l'histoire d'un amant trop âgé, L'ÉCOLE DES FEMMES est le drame d'un homme trop jeune pour son emploi.

.....

Molière nous découvre, sous les théories et les gesticulations dérisoires de la volonté, le jeu aveugle des impulsions : ce qui meut les hommes, ce qui commande le mouvement d'une vie comme le mouvement d'une comédie. La force instinctive d'Arnolphe se retourne contre elle-même : c'est qu'elle prétend agir sur une autre force sans tenir compte de la nature de celle-ci. Mauvaise mécanique. Arnolphe, pur instinct, devant Agnès devient pure volonté, c'est-à-dire pur néant. D'où sa tragédie et notre rire.

.....

Un homme se débat dans ce monde nouveau pour lui, nouveau pour un grand nombre de ses contemporains, nouveau peut-être pour Molière,

« La vie de Molière »
par Ramon Fernandez

